

Seul le texte prononcé fait foi

**Assemblée annuelle de l'UCV,  
Echallens, juin 2010**

**Intervention de  
Pascal Broulis**

Mesdames, Messieurs,

Le discours du Président du Conseil d'Etat à l'Union des communes vaudoises est une tradition.

Eh bien, j'aimerais vous dire qu'il s'agit pour moi d'une tradition agréable.

Votre assemblée incarne la démocratie de proximité.

Municipaux et syndics, vous êtes tous et toutes, des personnes engagées dans les

affaires publiques, intéressées à leur fonctionnement.

Vous y consacrez du temps et de l'énergie.

Nos institutions ne fonctionneraient pas sans vous, et je tenais en préambule à saluer cet engagement, et à vous en remercier.

A vous remercier aussi de votre approche ouverte et constructive.

A travers la plate-forme Etat-Communes, avec votre président M. Yvan Tardy, et avec tout votre comité, le Conseil d'Etat a pu développer un dialogue dense et efficace.

Tout est affaire d'équilibres, et je me félicite d'être, avec l'Union des communes vaudoises, dans une relation qui a trouvé le sien.

Ces équilibres sont aussi financiers.

Les comptes communaux 2009 ne sont pas encore tous consolidés, mais la tendance est bonne.

Elle s'inscrit dans la continuité de 2008, et vos communes ont vécu là une année très positive.

Elles ont dégagé une marge brute d'autofinancement de 630 millions.

Elles ont diminué leur degré d'endettement, et diminué aussi le montant de leurs intérêts passifs.

Le canton de Vaud lui aussi va bien.

Vous le savez, nous avons pu liquider notre passif, effacer ce découvert au bilan qui a dépassé les 4 milliards de francs.

Malgré les crises financières qui secouent le monde, notre économie est solide, elle profite d'une assise largement diversifiée, et d'une démographie robuste.

Celle-ci ne manifeste pas seulement sa vigueur le long de l'Arc lémanique, mais dans toutes les régions du Pays de Vaud.

Tous les districts ont vu leur population augmenter en 2009.

Et c'est celui du Gros-de-Vaud qui détient la palme avec une progression de 3,1% de ses habitants.

Echallens, où nous avons le plaisir de nous retrouver aujourd'hui, est ainsi au cœur du territoire qui a connu l'an dernier la plus forte croissance démographique.

Si je fais ce bref tout d'horizon, c'est pour relever que nos destins sont liés.

Je ne concevrais pas un canton prospère face à des communes misérables, ni l'inverse d'ailleurs.

Cela nous permet, à tous, d'avoir des envies, de planifier, de construire.

Pas toujours dans la facilité – tout n'est pas simple à mettre en musique – mais dans des tensions qui ont ce caractère constructif qui m'est cher.

Il est sain de se parler, d'argumenter, de se contrer parfois.

Mais nous voyons les choses progresser.

La nouvelle péréquation est dessinée, elle ne demande plus qu'à être consolidée par le Grand Conseil.

La nouvelle organisation de la sécurité est en chantier.

Le nouveau financement des écoles de musique - j'y songeais tout à l'heure - est presque trouvé.

Nous pouvons penser à stabiliser l'accueil de jour des enfants.

La modernisation des infrastructures hospitalières est en cours, en particulier dans l'est du canton.

Le réseau des transports public se renforce, et cette modernisation vient de valoir à une entreprise innovante, installée en terre vaudoise, une très importante commande.

Nos Hautes écoles, UNIL, EPFL, HES, ne cessent de gagner en réputation.

L'environnement institutionnel, lui aussi se consolide.

Secrétaire générale de l'UCV, Mme Nicole Grin me rappelait qu'à ses débuts, en 1993, le mot « fusion » était tabou.

Cette année, Mme Grin va quitter ses fonctions.

Et cette année, plus de 60 communes sont engagées dans un processus de fusion.

C'est aussi une évolution saine, qui présage des partenariats plus forts.

J'aimerais ici, au nom du Conseil d'Etat, remercier Mme Grin de l'engagement - constructif y compris dans les tensions... - qui a toujours été le sien.

Son entregent a toujours été précieux, je me félicite des contacts noués à travers elle.

Je ne la laisserai pas partir sans un cadeau de Sainte-Croix, et je lui remets en souvenir cette boîte à musique en souhaitant qu'elle l'accompagne dans une heureuse retraite.

Et puisque je parlais de partenariat, j'aimerais saluer M. Marc Francina, Maire d'Evian, qui nous parlera tout à l'heure, en spécialiste, du « Tourisme dans le bassin lémanique ».

Sa spécialité est le tourisme financier.

Il a réussi un petit exploit : convaincre les ministres des finances du G20 de venir dépenser bientôt dans sa ville.

Aux dernières nouvelles, le canton n'atteint toutefois juste pas la masse budgétaire pour entrer dans le club.

Quoiqu'en matière de dette, je veux dire de minceur de la dette, il pourrait y prétendre...

Trêve de plaisanteries, Mesdames et Messieurs, la santé de notre canton se remarque.

Cette semaine encore, au Parlement, la « Journée vaudoise » a permis au Conseil d'Etat de transmettre aux élus fédéraux un message de confiance, de créativité, de responsabilité collective.

J'aimerais vous faire part du même message.

Il ne s'agit pas de donner dans l'optimisme béat ou l'autosatisfaction complaisante.

Il s'agit de relever que nos collectivités, communes comme canton, sont armées pour l'avenir, ont des projets, et les capacités de les réaliser.

Dans un monde où le scepticisme, la critique, les plaintes et les accusations ont

tendance à se faire entendre sans partage, je crois important de faire entendre ce message positif.

Je vous souhaite à tous une très belle journée, et je vous remercie de votre attention.

Pascal Broulis